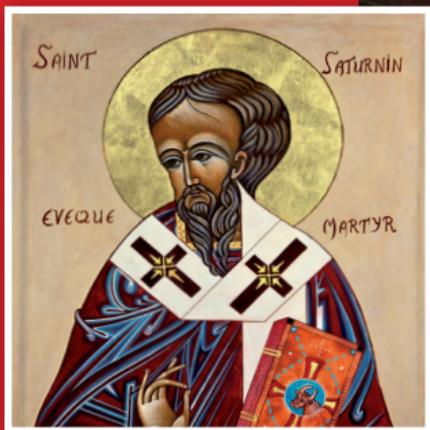




TOURISME & LOISIRS



*Donner une âme
au temps libre...*

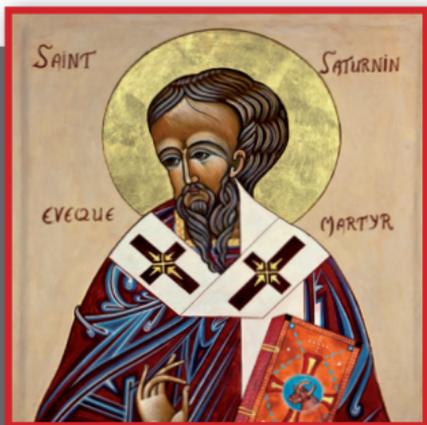


Saint Saturnin 1^{er} évêque de Toulouse

Mort martyr en 250,
Fondateur de l'Église de Toulouse

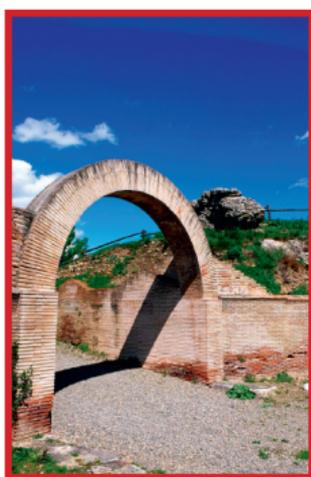
Un contexte de crise

La question des origines du christianisme à Toulouse est importante mais délicate à résoudre. La connaissance de la présence chrétienne à Toulouse émerge en 250 avec le martyre du fondateur de la première communauté, *Saturninus* -*Saturnin* ou *Sernin*- commémoré le 29 novembre, jour de la fête du saint.



Empereur depuis l'automne 249, Dèce est le premier des princes qui règnent à Rome à provoquer une persécution générale du christianisme par le biais d'un édit impérial obligeant les habitants de l'Empire à sacrifier aux dieux traditionnels de Rome et à participer au culte impérial. Pour l'empereur, ceci est un moyen de s'assurer du loyalisme de ses sujets dans un contexte de crise pour l'Empire à la fois politique (forte instabilité du pouvoir impérial entre 235 et 268), militaire (offensives perses en Orient, incursions des Goths dans les Balkans, Dèce trouvant la mort en les combattant en 251), économiques et financières.

En refusant de participer au culte traditionnel, les chrétiens sont accusés de transgresser la *pax deorum*, contrat entre les dieux traditionnels de Rome et les habitants de l'Empire. Pour la grande majorité d'entre eux loyaux sujets de l'empereur, même s'ils ne le considèrent pas comme entité divine, les chrétiens ont le choix entre le martyre et l'apostasie par l'acceptation des sacrifices officiels. C'est le cœur du drame subi par Saturninus.



Toulouse antique

Au moment de la persécution de Dèce, qu'est-ce que la ville de Toulouse ? Ville romaine créée sous le règne d'Auguste, elle couvre 90 hectares et compte environ 20 000 habitants. Elle est entourée d'un rempart, plutôt monument de prestige que de défense militaire au moment de son édification au début du 1^{er} siècle. Comme nombre de cités romaines, Toulouse est organisée autour du *cardo* passant par les rues Pharaon, des

Filatiers, des Changes, Saint-Rome et du *decumanus* par la rue de Metz. Le croisement des deux axes a lieu sur le Forum, à l'emplacement de la place Esquirol. Sur celui-ci se dresse le

temple de la triade capitoline (Jupiter, Junon, Minerve). La ville dispose également d'un théâtre, à proximité de l'actuel pont Neuf et d'un amphithéâtre construit dans le quartier Purpan et de thermes publics.

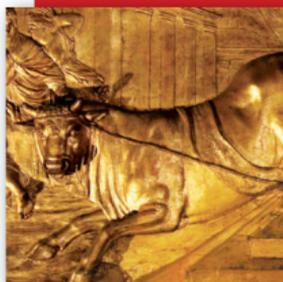
Circonstances et lieux du martyre



La *Passio Sancti Saturnini*, rédigée au début du v^e siècle, renseigne sur les circonstances de la mort de Saturnin et permet d'avancer des hypothèses sur les lieux de son martyre.

Le saint n'est pas mort suite à une décision des autorités mais est victime d'un mouvement de foule. Il se rendait vers le lieu de culte des chrétiens, peut-être situé dans la zone de la rue Sainte-Anne, en bordure du rempart romain, dans le secteur de l'actuelle cathédrale Saint-Étienne.

La place Esquirol est l'endroit où Saturnin a été mis à mort sur les marches du temple de la triade capitoline. Traîné par le taureau prévu pour le sacrifice, la tradition fait prendre à l'animal le *cardo* - rues des Changes et Saint-Rome - jusqu'à l'actuelle place du Capitole au milieu de laquelle passait le rempart de la ville et où avait été édifiée la porte nord.



Une autre tradition fait de l'emplacement de l'église Notre-Dame-du-Taur le lieu d'une première sépulture du martyr. Cette hypothèse est abandonnée dans la mesure où des sondages archéologiques récents n'ont pas permis de relever de traces de nécropole à la différence de la zone de la basilique Saint-Sernin, emplacements de cimetières suburbains. Bien



sûr, le dernier endroit de la mémoire de saint Saturnin est la basilique qui porte son nom. Il est fort probable que la dépouille du premier évêque y fut déposée sans autre étape sépulcrale.

ITINÉRAIRE SUPPOSÉ DE LA COURSE DU TAUREAU QUI A TRAÎNÉ LE CORPS DE SAINT SATURNIN, 1^{ER} ÉVÊQUE MORT MARTYR EN 250

Basilique Saint-Sernin
vénération des reliques du Saint
du V^e siècle à aujourd'hui

Muraille de la ville
du temps de Saturnin

Actuelle
Place du Capitole

Notre-Dame-du-Taur
anciennement Saint-Sernin-du-Taur
lieu légendaire de la 1^{ère} sépulture

Place Esquirol
anciennement Capitole de la ville
et lieu supposé du martyre.
à l'autel dédié aux dieux romains

Le culte de saint Saturnin s'est développé dès le VI^e siècle. Près de 700 églises, chapelles, ou lieux-dits portent son nom en France, en Espagne, en Italie et ailleurs. Selon les évolutions linguistiques locales « *Saturninus* » est devenu Sadurni, Savournin, Surnin, Sarnin, Sarni, Arni, Cerni, Cernin, Sorlin et bien sûr Sernin. Dans le chapelet de pèlerinages locaux qu'est le Chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle, la basilique Saint-Sernin tient une place majeure.

Diocèse
de Toulouse

www.basilique-saint-sernin.fr
www.toulouse.catholique.fr